2ème semaine de l'Avent : PREPARER

Adorez-le

R/ Adorez-le, bénissez-le !
Que la louange de vos chants le glorifie !
Adorez-le, bénissez-le !
Que de vos cœurs jaillisse le feu de l'Esprit !

1. Aujourd'hui, approchez-vous de lui,
Présentez-lui l'offrande de vos vies !

2. D'un seul cœur, louez votre Seigneur,
Que son amour transforme votre vie.

Évangile (Mc 1, 1-8)
COMMENCEMENT DE L'ÉVANGILE de Jésus, Christ, Fils de Dieu.
Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Levons les yeux

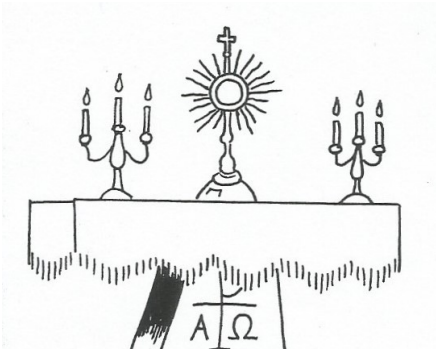
R/ Levons les yeux, voici la vraie lumière,
Voici le Christ qui nous donne la paix !
Ouvrons nos cœurs à sa miséricorde,
Notre Sauveur est au milieu de nous !

1. Jésus Christ, le Fils de Dieu fait homme
Vient demeurer au milieu de son peuple !
Regardez ! Voici l'Emmanuel !
Dieu avec nous, venu dans notre chair !

2. Il est Dieu, il est notre lumière,
Rayon jailli du cœur très saint du Père.
Sa clarté embrase l'univers,
Il est la vie illuminant la nuit !

3. Viens, Jésus ! Entre dans ton saint temple !
Nourris nos cœurs, donne-nous ta Parole !
Nous voici, tes enfants rassemblés :
Parle, Seigneur, et nous écouterons !

Notre méditation s'appuie sur deux Angelus du pape François (9 décembre 2018 et 14 décembre 2014) ainsi que sur l'Angelus du pape Benoît XVI du 13 décembre 2009



La semaine dernière, la liturgie nous invitait à vivre le temps de l'Avent et d'attente du Seigneur dans une attitude de veille et également de prière : « *veillez* » et « *priez* ». Aujourd'hui, il nous est indiqué *comment donner de la substance à cette attitude* : en entreprenant un *chemin de conversion,* comment rendre cette attente concrète. Comme guide pour ce chemin, l'Evangile nous présente la figure de Jean-Baptiste, qui « vint dans toute la région du Jourdain, proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés » (Lc 3, 3).

Pour préparer la voie au Seigneur qui vient, il est nécessaire de tenir compte des exigences de la conversion à laquelle nous invite Jean-Baptiste. Quelles sont les exigences de cette conversion ? Tout d'abord, nous sommes appelés à assainir les dépressions produites par la froideur et par l'indifférence, en nous ouvrant aux autres avec les sentiments de Jésus, c'est-à-dire avec cette cordialité et cette attention fraternelle qui se charge des besoins de son prochain. On ne peut pas avoir une relation d'amour, de charité, de fraternité avec le prochain s'il y a des « trous », de même qu'on ne peut pas avancer sur un chemin qui a beaucoup de trous. Cela demande de changer d'attitude. Et tout cela, il faut le faire avec une attention spéciale pour les plus nécessiteux. Ensuite, il faut réduire les nombreuses aspérités causées par l'orgueil et la suffisance. Il faut dépasser cela en accomplissant des gestes concrets de réconciliation avec nos frères, de demande de pardon pour nos fautes. Il n'est pas facile de se réconcilier. On pense toujours : « Qui fait le premier pas ? ». Le Seigneur nous aide en cela, si nous sommes de bonne volonté. La conversion, en effet, est complète si elle conduit à reconnaître humblement nos erreurs, nos infidélités et nos manquements.

Le croyant est celui qui, en se faisant proche de son frère, comme Jean-Baptiste, ouvre des routes dans le désert, c'est-à-dire indique des perspectives d'espérance y compris dans les contextes existentiels inaccessibles, marqués par l'échec et la défaite. Nous ne pouvons pas capituler face aux situations négatives de fermeture et de refus ; nous ne devons pas nous laisser assujettir par la mentalité du monde, car le centre de notre vie est Jésus et sa parole de lumière, d'amour, de consolation.

Le témoignage de Jean-Baptiste nous aide à poursuivre notre témoignage de vie. La pureté de son annonce, son courage pour proclamer la vérité, parvinrent à réveiller les attentes et les espérances du Messie qui étaient endormies depuis longtemps. Encore aujourd'hui, les disciples de Jésus sont appelés à être ses témoins humbles mais courageux, pour rallumer l'espérance, pour faire comprendre que, malgré tout, le royaume de Dieu continue à se construire jour après jour par la puissance de l'Esprit Saint.

Silence et fonds musical

Ô prends mon âme

1. O prends mon âme, prends–la Seigneur, et que ta flamme brûle en mon cœur.
Que tout mon être vibre pour toi, sois seul mon maître, ô divin Roi.

R/ Source de vie, de paix d'amour, Vers Toi, je crie la nuit le jour.
Guide mon âme, sois mon soutien, remplis ma vie, toi mon seul bien.

2. Du mal perfide, ô garde-moi, sois seul mon guide, chef de ma foi.
Quand la nuit voile tout à mes yeux, sois mon étoile, brille des cieux.

3. Voici l'aurore d'un jour nouveau, le ciel se dore de feux plus beaux.
Jésus s'apprête, pourquoi gémir, levons nos têtes, il va venir.

Le cœur de l'homme désire la joie. Mais quelle est la joie dont le chrétien est appelé à vivre et témoigner ? C'est celle qui vient de la *proximité* de Dieu, de sa *présence* dans notre vie. Depuis que Jésus est entré dans l'histoire, avec sa naissance à Bethléem, l'humanité a reçu le germe du *Royaume* de Dieu, comme une terre qui reçoit la semence, promesse de la récolte à venir. Il ne faut plus chercher ailleurs ! Jésus est venu apporter la joie à tous et pour toujours. Il ne s'agit pas d'une joie seulement espérée ou renvoyée au paradis : ici sur terre, nous sommes tristes, mais au paradis nous serons joyeux. Non ! Ce n'est pas ça, mais une joie réelle et dont on peut faire l'expérience aujourd'hui, parce que *Jésus lui-même est notre joie*, et avec Jésus la joie est là. Il est vivant, il est ressuscité, et il agit en nous et au milieu de nous par sa Parole et les sacrements.

Nous tous, baptisés, enfants de l'Eglise, nous sommes appelés à accueillir toujours à nouveau la présence de Dieu au milieu de nous et à aider les autres à la découvrir, ou à la redécouvrir s'ils l'ont oubliée. Il s'agit d'une très belle mission, semblable à celle de Jean-Baptiste : orienter les gens vers le Christ parce que c'est Lui le but vers lequel tend le cœur de l'homme quand il cherche la joie et le bonheur.

Saint Paul indique les conditions pour être « missionnaires de la joie » : prier avec persévérance, toujours rendre grâce à Dieu, servir son Esprit, chercher le bien et éviter le mal (cf. 1 Th 5, 17-22). Si tel est notre style de vie, alors la Bonne Nouvelle pourra entrer dans beaucoup de maisons et aider les personnes et les familles à redécouvrir qu'en Jésus est le salut. En lui, il est possible de trouver la paix intérieure et la force pour affronter chaque jour les différentes situations de la vie, même les plus lourdes et les plus difficiles. On n'a jamais entendu parler d'un saint triste, ou d'une sainte avec un visage funèbre. Jamais on n'a entendu parler de cela ! Ce serait un contresens. Le chrétien est une personne qui a le cœur rempli de paix, parce qu'il sait placer sa joie dans le Seigneur même quand il traverse les moments difficiles de la vie. Avoir la foi cela ne signifie pas ne pas avoir de moments difficiles, mais avoir la force de les affronter en sachant que nous ne sommes pas seuls. Voilà la paix que Dieu donne à ses enfants.

Le regard tourné vers Noël, désormais proche, l'Eglise nous invite à témoigner que Jésus n'est pas un personnage du passé. Il est la Parole de Dieu qui aujourd'hui continue à éclairer le chemin de l'homme ; ses gestes — les Sacrements — sont la manifestation de la tendresse, de la consolation et de l'amour du Père envers chaque être humain.

Silence et fonds musical

Splendeur jaillie du sein de Dieu

1. Splendeur jaillie du sein de Dieu,
Lumière née de la lumière,
Avant que naisse l'univers
Tu resplendis dans les ténèbres.

2. Nous t'adorons, Fils bien-aimé,
Objet de toute complaisance ;
Le Père qui t'a envoyé
Sur toi fait reposer sa grâce.

3. Tu viens au fond de notre nuit
Pour tous les hommes de ce monde ;
Tu es la source de la vie
Et la lumière véritable.

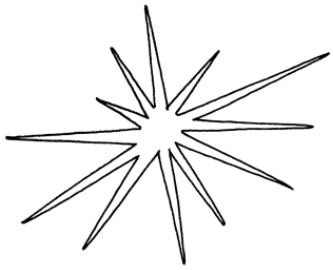
4. A toi, la gloire, ô Père saint,
A toi, la gloire, ô Fils unique,
Avec l'Esprit consolateur,
Dès maintenant et pour les siècles.

Ecoutons l'invitation de l'Apôtre Paul : "Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous !" (*Ph* 4, 4-5). Alors qu'elle nous accompagne vers Noël, notre Mère l'Église nous aide à redécouvrir le sens et le goût de la joie chrétienne, si différente de celle du monde. En ce dimanche, selon une belle tradition, les enfants de Rome viennent faire bénir par le Pape les santons de l'Enfant Jésus qu'ils placeront dans leurs crèches. C'est pour moi un motif de joie de savoir que l'usage de faire une crèche se conserve dans vos familles. Mais il ne suffit pas de répéter un geste traditionnel, aussi important soit-il. Il

faut chercher à vivre dans la réalité de tous les jours ce que la crèche représente, c'est-à-dire l'amour du Christ, son humilité, sa pauvreté. C'est ce que fit saint François à Greccio : il représenta une scène vivante de la Nativité, pour pouvoir la contempler et l'adorer, mais surtout pour mieux savoir mettre en pratique le message du Fils de Dieu, qui par amour pour nous s'est dépouillé de tout et s'est fait petit enfant.

La bénédiction des "Enfants Jésus" - "Bambinelli" comme on dit à Rome - nous rappelle que la crèche est une école de vie, où nous pouvons apprendre le secret de la joie véritable. Cela ne consiste pas tant à avoir beaucoup de choses, mais à se sentir aimés du Seigneur, en se faisant don et en ayant de l'amour pour les autres. Regardons la crèche : la Vierge Marie et saint Joseph ne ressemblent pas à une famille très chanceuse ; ils ont eu leur premier enfant au cœur de grandes difficultés ; et pourtant ils sont emplis d'une joie intime, parce qu'ils s'aiment, qu'ils s'aident et surtout qu'ils sont certains que Dieu, qui s'est fait présent dans l'Enfant Jésus, est à l'œuvre dans leur histoire. Et les bergers ? Quelle raison auraient-ils de se réjouir ? Ce Nouveau-né ne changera certainement pas leur condition de pauvreté et d'exclusion. Mais la foi les aide à reconnaître ce "nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire", comme le "signe" de l'accomplissement des promesses de Dieu pour tous les hommes "qu'il aime" (*Lc* 2, 12.14) pour eux-mêmes !

Voilà en quoi consiste la joie véritable : c'est de sentir que notre existence personnelle et communautaire est visitée et remplie d'un grand mystère, le mystère de l'amour de Dieu. Pour nous réjouir, nous avons besoin non seulement de choses, mais d'amour et de vérité : nous avons besoin d'un Dieu proche, qui réchauffe notre cœur et qui réponde à nos attentes profondes. Ce Dieu s'est manifesté en Jésus, né de la Vierge Marie. C'est pourquoi cet Enfant Jésus, que nous mettons dans la crèche, est le centre de tout, il est le cœur du monde. Prions pour que tous les hommes, comme la Vierge Marie, puissent accueillir au cœur de leur vie le Dieu qui s'est fait Enfant, source de la joie véritable.



Silence et fonds musical

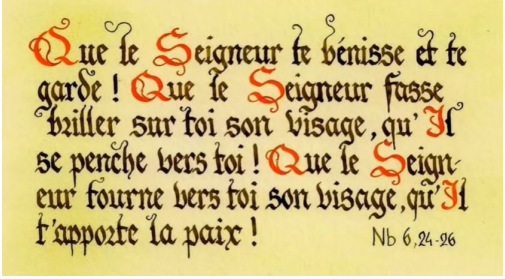
Prière de communion spirituelle

cardinal espagnol Rafael Merry del Val (1865-1930), proposée par le Pape François :

« À tes pieds, ô mon Jésus,
je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit
qui s'abîme dans son néant en ta sainte présence.

Je t'adore dans le sacrement de ton amour, l'Eucharistie.
Je désire te recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur ;
dans l'attente du bonheur de la communion sacramentelle,
je veux te posséder en esprit.
Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à toi.
Puisse ton amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort.
Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il. ».

R/ Que le Seigneur te bénisse et te garde,
Qu'il fasse pour toi rayonner son visage,
Que le Seigneur te découvre sa face,
Te prenne en grâce et t'apporte la paix.



Complies du jeudi

INTRODUCTION
V/ Dieu, viens à mon aide,
R/ Seigneur, à notre secours.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient, pour les siècles des siècles. Amen. (Alléluia.)

En toi Seigneur, nos vies reposent
Et prennent force dans la nuit ;
Tu nous prépares à ton aurore
Et tu nous gardes dans l'Esprit.

Déjà levé sur d'autres terres,
Le jour éveille les cités ;
Ami des hommes, vois leur peine
Et donne-leur la joie d'aimer.

Vainqueur du mal et des ténèbres,
Ô Fils de Dieu ressuscité,
Délivre-nous de l'adversaire
Et conduis-nous vers ta clarté !

ANTIENNE : Garde-moi, mon Dieu, mon refuge est en toi.
PSAUME : 15

1 Garde-moi, mon Dieu :
j'ai fait de toi mon refuge.
2 J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

3 Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, +
ne cessent d'étendre leurs ravages, *
et l'on se rue à leur suite.
4 Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ; *
leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !

5 Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.
6 La part qui me revient fait mes délices ;
j'ai même le plus bel héritage !
7 Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.
8 Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

9 Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
10 tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.
11 Tu m'apprends le chemin de la vie : +
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

PAROLE DE DIEU : 1 TH 5, 23
Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers, et qu'il garde parfaits et sans reproche votre esprit, votre âme et votre corps, pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ.

RÉPONS
R/ En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.
V/ Je suis sûr de toi, tu es mon Dieu. R/
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. R/

ANTIENNE DE SYMÉON : Sauve-nous, Seigneur, quand nous veillons ; garde-nous quand nous dormons : nous veillerons avec le Christ, et nous reposerons en paix.

CANTIQUE DE SYMÉON (LC 2)
29 Maintenant, ô Maître souverain, +
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.

30 Car mes yeux ont vu le salut
31 que tu préparais à la face des peuples :

32 lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.

ORAISON
Seigneur, notre part d'héritage, donne-nous de ne chercher qu'en toi notre bonheur et d'attendre avec confiance, au-delà de la nuit de notre mort, la joie de vivre en ta présence. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION :
Que la paix de Dieu garde notre cœur et nos pensées dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Amen.

Notre Dame de la Visitation,
Toi qui partis vers la montagne rejoindre Élisabeth en hâte.
Conduis-nous aussi à la rencontre de tous ceux qui nous attendent, afin que nous leur annoncions l'Évangile vivant :
Jésus-Christ, Ton Fils et notre Seigneur.
Nous nous hâterons sans nous laisser distraire et sans retard, dans la disponibilité et dans la joie. (Prière pour les JMJ de Lisbonne)

Alma redemptoris Mater

Alma Redemptóris Mater, quae pérvia caéli pórta mánes, et stélla máris, succúrre cadénti súrgere qui cúrat pópulo. Tu quae genuísti, natúra miránte, túum sánctum Genitórem, Virgo prius ac postérius. Gabriélis ab óre súmens íllud Ave, peccatórum miserére.

« Sainte Mère du Rédempteur, Porte du ciel toujours ouverte, Etoile de la mer, viens au secours du peuple qui tombe et qui cherche à se relever. Tu as enfanté, ô merveille ! Celui qui t'a créée, et tu demeures toujours Vierge. Accueille le salut de l'ange Gabriel et prends pitié de nous, pécheurs. »